

THÈME DE LA RETRAITE :
« LES SERVITEURS DE LA MISÉRICORDE DANS LES TEMPS DIFFICILES »

1^{er} JOUR DE RETRAITE / Lundi 22 août 2016 (S^{te} Marie-Reine)

(Enseignement 9h30)

EXPOSÉ 1 : Moïse dans le discours d'Étienne (Ac 7)

I. INTRODUCTION

Retraite en consonance avec l'année jubilaire : l'année de la miséricorde. Thème décliné sur les serviteurs de la miséricorde.

Une constante dans la bible : quand il y a difficulté ou misère qui touche le peuple ou une personne, Dieu répond par sa miséricorde. Il est touché par la misère de l'homme.

- Avec Moïse. « *Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays [...] »* (Ex 3,7-8).
- Devant la misère de l'homme, il y a toujours une réponse, jamais d'impasse. Dieu déploie toute sa puissance salvifique au service de l'homme. pour sauver son peuple.
- Mais ce qui manque ce sont les serviteurs de sa miséricorde.
- Dieu aime intervenir dans l'histoire à travers ses serviteurs.
- Ces serviteurs doivent être des icônes vivantes de la miséricorde, pour cela le travail essentiel est avec ces personnes-là. Leur préparation est le principale travail.

II. PLAN DE LA RETRAITE

Pour cette retraite, nous ferons un parcours à travers la bible :

- Une figure (Moïse)
- Les martyrs, malgré les difficultés extrêmes, il y a toujours une réponse (Edith Stein, Étienne).
- Des figures des Pères de l'Église.
- Les difficultés au sein de la famille et de la communauté.
- Les difficultés au sein de la vie personnelle (maladie), comment les vivre au travers de la miséricorde ?

III. LA VIE DE MOÏSE

La vie de Moïse à travers celle de saint Étienne (Ac 7), où il parle au Sanhédrin de l'endurcissement du cœur des patriarches jusqu'à ses contemporains.

Il donne une grande place, dans son récit, à Moïse et à l'Exode comme fondement de la vie du peuple. Lire à partir de Ac 7,17-34.

1) Un contexte de malheur : dispositions perverses, maltraitance des pères et abandon des nouveaux-nés (v.17 à 19).

¹⁷ Comme approchait le temps où devait s'accomplir la promesse par laquelle Dieu s'était engagé envers Abraham, le peuple devint fécond et se multiplia en Égypte, ¹⁸ jusqu'à ce qu'un autre roi qui n'avait pas connu Joseph arrive au pouvoir en Égypte. ¹⁹ Ayant pris des dispositions perverses contre notre peuple, il maltraita nos pères, au point de leur faire abandonner leurs nouveaux-nés pour qu'ils ne puissent pas vivre.

2) Étienne divise la vie de Moïse en 3 périodes de 40 ans : chez la fille de Pharaon (v.23) et des 40 ans au désert (v.30).

²⁰ C'est à ce moment que Moïse vint au monde ; il était beau sous le regard de Dieu. Il fut élevé pendant trois mois dans la maison de son père, ²¹ puis abandonné. La fille de Pharaon le recueillit et l'éleva comme son propre fils. ²² Moïse fut éduqué dans toute la sagesse des Égyptiens ; il était puissant par ses paroles et par ses actes. ²³ Comme il avait atteint l'âge de quarante ans, la pensée lui vint d'aller visiter ses frères, les fils d'Israël. ²⁴ Voyant que l'un d'entre eux était maltraité, il prit sa défense et frappa l'Égyptien pour venger celui qui était agressé. ²⁵ Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur donnait, par lui, le salut ; mais eux ne comprirent pas. ²⁶ Le lendemain, il se fit voir à eux pendant qu'ils se battaient, et il essayait de rétablir la paix entre eux en leur disant : « Vous êtes frères : pourquoi vous faire du mal les uns aux autres ? » ²⁷ Mais celui qui maltraitait son compagnon repoussa Moïse en disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? ²⁸ Veux-tu me tuer comme tu as tué hier l'Égyptien ?

²⁹ À ces mots, Moïse s'enfuit, et il séjourna en immigré dans le pays de Madiane, où il engendra deux fils. ³⁰ Quarante années s'écoulèrent ; un ange lui apparut au désert du mont Sinä dans la flamme d'un buisson en feu. ³¹ Ayant vu, Moïse s'étonna de la vision, et lorsqu'il s'approcha pour regarder, la voix du Seigneur se fit entendre : ³² Je suis le Dieu de tes pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Moïse se mit à trembler, et il n'osait plus regarder. ³³ Le Seigneur lui dit : Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. ³⁴ J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte ; j'ai entendu leurs gémissements et je suis descendu pour les délivrer. Et maintenant, va ! Je t'envoie en Égypte.

Trois étapes de la vie de Moïse chacune de 40 ans.

1^{ère} étape : « Chez la fille de Pharaon » (v.20 à 28)

Les caractéristiques :

- La providence : abandonné, il est sauvé de la mort des enfants d'Hébreux.
- Une croissance humaine, sciences, culture. Puissance en paroles et œuvre, il est sûr de lui.
- Une générosité très grande : il ne conserve pas ses privilèges mais risque tout pour aider une personne de son peuple. Travailler pour la paix et la réconciliation avec des idéaux. Il a des rêves de l'enthousiasme.
- Une prise de conscience de son appel divin, de la mission divine, de son rôle pour son peuple. Avant même le buisson ardent (v.25) : « *Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur donnait, par lui, le salut.* »
- Un échec : le refus de son peuple et la perte des privilèges. il a connu la plus grande déception de sa vie. Refuge au pays de Madiane. Il a deux fils. Pourquoi deux fils ? Selon un commentaire du Cardinal Martini : peut-être pour dire qu'il a laissé ses rêves

et abandonné des idéaux pour vivre comme tous les hommes. Une forme de compensation ? Devenir comme tous les hommes, faire une famille. Prendre soin de sa vie et de ses intérêts personnels ?

On peut se demander pourquoi Dieu n'est-il pas intervenu à ce moment-là ? Moïse est le plus qualifié pour sauver le peuple. Dieu reste silencieux, il attend 40 ans pour renouveler son appel de Moïse (épisode du buisson ardent). Moïse, en attendant, va vivre 40 ans de misère et de souffrance. De là, on voit l'importance de la préparation : c'est l'exode de Moïse, avant celle du peuple.

2^{ème} étape : Exode de Moïse pour la préparation du serviteur (v.28 à 34)

Immigration dans le pays de Madiane, travail humble avec les brebis d'un autre ...
Dans « La vie de Moïse » Grégoire de Nysse commente :

- Pourquoi a-t-il choisi le désert, alors qu'il aurait pu travailler à un autre travail ? Pourquoi 40 ans eu désert ? Moïse a choisi volontairement le désert, la solitude, et avec tout le symbolisme biblique.
- Le désert est nécessaire pour affronter sa déception, sa colère vis-à-vis de son peuple, de Dieu et de lui-même. Il n'est pas à la hauteur, il fuit au premier danger, il est déçu de lui-même.

Ex : travail d'une psychologue avec les réfugiés en Irak qui culpabilisent : « comment n'avons-nous pas pu défendre notre village ? ». Ils n'arrivent pas à se pardonner d'avoir tout quitté.

Au désert, Moïse choisit la rencontre de lui-même dans la vérité.

- La solitude est nécessaire pour rencontrer Dieu, et c'est là son exode. Exode de soi vers Dieu qui passe par la mort à soi-même.
- « *Ôte tes sandales* » (v.33) comme le dépouillement du vieil homme (centré et rempli de de soi-même), il faut se vider, pour être rempli et transformé en Dieu. Comme pour Jean de la Croix qui dit qu'un bon accompagnateur est celui qui accompagne assez rapidement à la nuit (nuit passive comme lieu de transformation à Dieu pour devenir des serviteurs et servantes de Dieu).

Ex : depuis 8 ans au Séminaire, il y a des candidats au Sacerdoce. Ils entrent et postulent avec enthousiasme pour servir. Mais après 5 ans ou 10 ans, où est cet idéal de sainteté et de générosité ? Souvent, nous rencontrons la déception face à nos limites, nos pauvretés, une déception face aux paroissiens, à l'évêque, au Patriarche. Rester c'est réduire ses rêves et ses idéaux. Mais la réussite et la culture ne sont pas nécessaires pour devenir les instruments et les armes de la miséricorde de Dieu. Car, ce qui est essentiel est ce passage, cette transformation en Dieu.

La mission n'est jamais à la mesure de nos capacités mais de la puissance de Dieu et de sa miséricorde à travers nous.

Pour Moïse, la seule promesse reçue de Dieu et « JE SERAI avec toi ». Un homme de 80 ans est envoyé à nouveau pour un peuple qui n'a pas changé et un Pharaon qui est toujours le même, ce qui est exigé de lui c'est la confiance et l'obéissance. C'est tout.

Ex : Un autre homme, saint Pierre enthousiaste au début et transformé après la résurrection.

Ex : Marthe et Marie (Lc 10,38-41), comme figures du service. Marie au service de la vie contemplative. « *Je suis venu pour servir* », le serviteur qui se « vide » (Ph 2,7-8). Thérèse d'Avila voulait des Carmélites pour prier pour les prêtres et l'Église. « Les avant-gardes » comme le dit le Pape dans sa lettre aux consacrées dans la vie contemplative¹. Marthe est une figure anxieuse, pas en paix, elle critique tout le monde même Dieu. La figure du serviteur est celle assise aux pieds du Maître qui reste vigilante à sa voix et prête à obéir.

Ces 40 ans de la vie de Moïse comme fondement de toute sa vie et aussi de la vie du peuple. Un Moïse transformé en icône vivante de la miséricorde.

« *Moïse était un homme le plus humble que la terre ait porté* » (Nb 12,3).

Les pauvres du Seigneur, les pauvres en esprit et vérité : sont les fruits du travail du Seigneur qui fait d'eux des instruments dociles de l'œuvre Dieu.

IV. ANNEXE

https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_constitutions/documents/papa-francesco_costituzione-ap_20160629_vultum-dei-quaerere.html

http://vd.pcn.net/fr/index.php?option=com_content&view=article&id=1917:le-monde-et-leglise-ont-besoin-de-vous-assure-le-pape-aux-contemplatives&catid=38:vie-consacree&Itemid=40

A cinquante ans du Concile Vatican II, le pape promulgue une nouvelle Constitution apostolique pour régir la vie des moniales contemplatives, la dernière, *Sponsa Christi*, datant de Pie XII (1950). Dans le nouveau document signé le 29 juin, solennité des saints Pierre et Paul, le pape François propose quelques réflexions avant d'établir de nouvelles dispositions.

Phares, flambeaux, sentinelles

« Chères sœurs contemplatives, écrit d'emblée le pape François, sans vous, qu'en serait-il de l'Église et de ceux qui vivent dans les périphéries de l'humain et travaillent aux avant-postes de l'évangélisation ? » (n.6). Et le pape de rendre un hommage vibrant aux contemplatives : « Le monde et l'Église ont besoin de vous » (n.36). « Soyez phares, pour ceux qui sont proches et surtout pour ceux qui sont loin. Soyez flambeaux qui accompagnent le chemin des hommes et des femmes dans la nuit obscure du temps. Soyez sentinelles du matin qui annoncent le soleil levant. » (n.6).

« Il n'est pas facile que ce monde, obéissant au moins dans sa grande partie à des logiques de pouvoir, économiques et consuméristes, comprenne votre vocation spéciale et votre mission cachée, et pourtant, il en a immensément besoin », insiste le pape pour qui la vie contemplative « n'est pas fuite du monde, par peur » (36) mais « histoire d'amour passionné pour le Seigneur et pour l'humanité » (n.9).

Le sort de l'humanité

« Vous êtes la voix de l'Église qui, sans trêve, loue, remercie, gémit et supplie pour toute l'humanité et, par votre prière, vous êtes collaboratrices de Dieu Lui-même et vous relevez les membres défaillants de son corps ineffable », ajoute-t-il.

« Le sort de l'humanité se décide dans les cœurs priants et les bras levés des contemplatives », affirme encore le pape, qui intercède « pour beaucoup de frères et de sœurs qui sont en prison, migrants, réfugiés et persécutés, pour tant de familles blessées, les personnes sans travail, les pauvres, les malades, les victimes des dépendances » (n.17).

Prière, travail, vie fraternelle

Au fil du document de 23 pages, le pape invite à réfléchir sur douze thèmes : la formation, la prière, la Parole de Dieu, l'Eucharistie et la Réconciliation, la vie fraternelle en communauté, l'autonomie, les fédérations, la clôture, le travail, le silence, les moyens de communication et l'ascèse.

¹ VIE CONSACRÉE - La Constitution apostolique du pape François, *Vultum Dei quaerere* (La recherche du visage de Dieu) sur la vie contemplative féminine, a été publiée le 22 juillet 2016. « Le monde et l'Église ont besoin de vous », assure le pape aux moniales, les exhortant à être « phares », « flambeaux » et « sentinelles » pour l'humanité.

Le pape François met en garde contre une des tentations « les plus insidieuses » des contemplatifs : « la tentation qui débouche dans l'apathie, dans la routine, la démotivation, l'acédie paralysante » (n.11). Il exhorte notamment les monastères à prêter « une grande attention au discernement vocationnel et spirituel, sans se laisser prendre par la tentation du nombre ou de l'efficacité ». Il recommande ainsi « un accompagnement personnalisé des candidates », un « parcours de formation adapté », suffisamment long (n.15).

Il exhorte à être fidèles à la prière : « que rien ne vous empêche, rien ne vous sépare, ni rien n'interfère dans votre ministère de prière ». Ministère qui ne doit pas être « un repliement sur vous-mêmes », précise-t-il, mais qui doit « embrasser l'humanité entière, particulièrement ceux qui souffrent ». (n.16).

Le pape François insiste également sur la vie fraternelle (n.26) : « Les hommes et les femmes de notre temps attendent de vous un témoignage de vraie communion fraternelle qui manifeste avec force, dans une société marquée par les divisions et les inégalités, qu'il est possible et beau de vivre ensemble, malgré les différences de générations, de formation et quelques fois de cultures ». Il encourage à rester « à côté du frère et de la sœur même là où il existe des différends à régler, des tensions et des conflits à gérer, des fragilités à accueillir » (n.35). Et le pape d'assurer : « La vie fraternelle en communauté est aussi la première forme d'évangélisation » (n.27).

Il préconise par ailleurs que le travail des moniales soit accompli « sans se laisser conditionner par la mentalité d'efficacité et d'activisme de la culture contemporaine ». (n.32) et rappelle que l'autonomie ne doit pas signifier « l'indépendance ou l'isolement » (n.28). Quant aux moyens de communication, le pape invite à un « prudent discernement » pour qu'ils ne deviennent pas « des occasions de dissipation et d'évasion de la vie fraternelle en communauté, ni préjudiciables à votre vocation, ni un obstacle pour votre vie entièrement consacrée à la contemplation ». (n.34)

(Source: zenit.org, 22/07/2016)